

JEUDI 30 JANVIER 1964

Fripounet

Marisette

N° 5

HEBDOMADAIRE - 24^e ANNÉE - 0,45 F. SUISSE, 0,45 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



INNSBRUCK accueille les
JEUX OLYMPIQUES D'HIVER

B

des Baladins



C'est nous les Baladins de Recey-sur-Ource (Côte-d'Or). On a fait la surprise au village, le jeudi 7 novembre, comme « Fripounet » le demandait. Avec 7 ou 8 de nos amis, quinze jours avant, on a plein d'idées. Gilles amènera sa remorque à lait pour la décorer avec les affiches et les journaux. La maman de Christian l'habillera en agent de ville ; en plus, il aura un bâton et un sifflet.

Tout a été sans accident. On a défilé et en allant de porte en porte on a ramassé 45 Baladins. On chantait dans les rues « Un p'tit gars » et « Dans mon quartier y a beaucoup de gens à aimer »...

Voici les Baladins de Recey-sur-Ource.



Les Baladins de Sainte-Anne-d'Auray (Morbihan) sourient à tous leurs frères et sœurs du monde entier. Ils sont heureux de semer la joie dans tous leurs quartiers. Le 21 novembre, tous les clubs ont voulu marquer leur présence sur le plan de leur paroisse par de gros points d'or, symboles de leur joie.



Le 11 novembre, au Moulin-de-Châtel (Nord-Finistère) : rendez-vous des Baladins de Plouescat, Trefflez, Lanhouarneau et Plounevez... Malgré le vent de la mer, la fatigue et les égratignures, nous chantions à perdre haleine sur le chemin du retour, car en bons Baladins nous sommes décidés d'être joyeux et à semer la joie autour de nous. Nous avons composé une chanson :

*Les p'tits Baladins
Sont de vrais lutins
Ils sèment l'entrain
Sur tous les chemins.*

Cher Jean-Lou,

Nous allons te raconter la Fête des Baladins. Nous avons décoré un char... Nous étions des « Sylvains » et quelques filles des « Sylvettes »... Nous avons défilé dans les rues de Saint-Georges. Nous avons des difficultés pour marcher, car nous étions en sabots.

Ensuite nous avons joué à « Sylvain et Sylvette », comme il était dit dans « Fripounet »... Les « J2 » étaient avec nous... Nous sommes heureux et nous voudrions que tous les gars et filles soient comme nous... Nous t'écrirons souvent au cours de l'année.

Les 8 gars du Club de l'Espérance,
Maison d'enfants, Gaijleury (Ille-et-Vilaine.)

Suite du courrier, p. 14.

CŒURS VAILLANTS, 31, rue de Fleurus - PARIS (6^e)

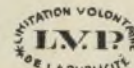
RÉDACTION : Tél. : LITré 49-95 - ADMINISTRATION : Tél. : LITré 46-02
C. C. P. Paris 1223-59

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS
indiquez lisiblement :
NOM, ADRESSE, PUBLICATION, DURÉE demandés au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS FRIPOUNET	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois ...	11,30 F	14 F
1 an	22,50 F	28 F

ADMINISTRATION FLEURUS-SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705
ABONNEMENTS-SUISSE
1 an : 23,80 FS - 6 mois : 12 FS



BRIGITTE SCHICK DE GUEBWILLER

EN 1445 PAR UNE FROIDE NUIT
D'HIVER, LA PETITE VILLE DE
GUEBWILLER. LE 14 FÉVRIER.

LE ROYAUME DE FRANCE EST DÉCHIRÉ PAR
LA LUTTE ENTRE LES ARMAGNACS ET LES
BOURGUIGNONS.

NE SORTEZ PAS BRI-
GITTE, J'EN AIME PAS
VOUS SAVOIR DEHORS.

VOUS SAVEZ
BIEN QU'IL LE
FAUT.

BBRR... JE VAIS
ME HÂTER IL NE
FAIT PAS BON
DEHORS.

DORMEZ
BONNES GENS
IL EST
ONZE HEURES.

HEUREUSEMENT
LES GUETTEURS
VEILLENT, ON DIT
QUE DES BANDES
D'ARMAGNACS RO-
DENT DANS LES
ENVIRONS.

PAR ICI LE
CHEMIN SERA
PLUS COURT.

OH!
ILS DORMENT!

RÉVEILLEZ-VOUS
MESSIRE
MESSIRE

RIEN À FAIRE
ILS SONT PRIS DE
BOISSON.

BRIGITTE MONTE ALORS AU POINT LE
PLUS HAUT DE LA CITÉ.

ET SI L'ENNEMI SURVENAIT
PENDANT QUE NUL NE
SURVEILLE ?

OOHH!



CES OMBRES ... ON DIRAIT...
DES ARMAGNACS.
LES ARMAGNACS ... JE SUIS
SEULE ... ET SANS RIEN... COM-
MENT DONNER L'ALERTE?



ILS SONT SOUS NOS
MURS. MON DIEU !
QUE FAIRE ?



DE LA PAILLE... SI
J'AVAIS DE QUOI
FAIRE DU FEU!



C'EST LE MOMENT
D'ATAQUER, TOUTE LA
VILLE SEMBLE DORMIR.



HEUREUSEMENT J'AI TROU-
VÉ UNE CHANDELLE DANS
LA TOUR ABANDONNÉE PAR
LES GUETTEURS.



ALERTE ... ALERTE ... RÉVEILLEZ-
VOUS, VOUS TOUS ... ALERTE,
LES ARMAGNACS ATTAQUENT.



ÉCOUTEZ CES APPELS.

ILS VIENNENT
DES
REMPARTS.

C'EST PEUT-
ÊTRE UNE
ATTACHE !
ALLONS.Y.



À L'AIDE...
À L'AIDE...
VENEZ !
TOUS !



CES TORCHES, CES
CRIS SUR LES REMPARTS
VITE ... ALLONS.
DÉFENDRE LA VILLE.



CES CRIS, LÀ-HAUT
ON DIRAIT QU'ÉTOU-
TE LA CITÉ EST
RÉVEILLÉE !



LES ARMAGNACS ...
SUS À
L'ENNEMI.



NOTRE SURPRISE
EST ÉVENTÉE, FUYONS
NOUS NE SOMMES PAS
ASSEZ NOMBREUX.



ILS FUIENT
COURONS - LEUR
APRÈS.
NE LES LAISSONS PAS
S'ÉCHAPPER. IL FAUT
LEUR DONNER UNE LEÇON.



VITE RETOURNONS À NOTRE
REFUGE DANS LA MONTAGNE
AVANT QU'ILS NE NOUS
METTENT EN
PIÈCES.



INUTILE DE LES
POURSUIVRE PLUS LOIN, ILS
NE REVIENDRONT PLUS.



MERCI BRIGITTE SCHICK,
SANS VOUS LA VILLE
ÉTAIT PERDUE.



REGARDEZ LES
ARMAGNACS ONT OUBLIÉ
LEURS ÉCHELLES.



EN SOUVENIR LES HABITANTS PORTÈRENT SOLEN-
NELLEMENT LES ÉCHELLES DES ARMAGNACS DANS
L'ÉGLISE SAINT LÉGER OÙ ELLES SONT ENCORE
AUJOURD'HUI.

Le Chevalier de Saint-Clair

PAR PIERRE BROCHARD

RÉSUMÉ. — Saint-Clair a découvert que des assassins se sont infiltrés dans un bal costumé. Mais comment les découvrir ?



Quatre cents ans séparent ces deux images d'hiver. A gauche, une photographie montre quel aspect peut encore prendre un village de chez nous à l'heure où passent les boueux. La neige, la lumière grise, un arbre en premier plan donnent à cette scène beaucoup de poésie. C'est la même poésie, triste et paisible à la fois, qui baigne le tableau de Breughel intitulé *Le dénombrement de Bethléem*, vu à la manière flamande.



Photo Lynx.

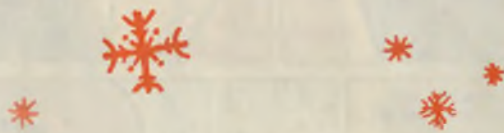


Photo Dalmas.

Les jeux de l'hiver n'ont guère varié au cours des âges. Plus malicieux au XVI^e siècle, plus sportifs au XX^e siècle, ils ont toujours, à la base, une glissade. Admirez quelle belle figure, sèche et pure, le skieur compose avec ses skis noirs sur le blanc de la neige! Quant aux patineurs de Breughel, ils n'ont pas l'air de s'ennuier.



Cliché C. G. T. Belgique.





Photo Commissariat Général au Tourisme de Belgique.



VER

On peut l'appeler aussi la belle saison ; car elle offre des splendeurs à l'objectif du photographe comme au pinceau du peintre. Voyez plutôt.



Photo C. G. T. de Belgique.



Photo Justin.

Beaucoup d'artistes préfèrent les arbres dénudés et tourmentés de l'hiver aux formes pleines et vertes des frondaisons d'été. Jugez-en vous-même en admirant, d'une part, cette photographie prise à Paris par temps de neige ; d'autre part, cette peinture du peintre belge contemporain : Spilliaert. Et maintenant que, nous l'espérons du moins, cette page vous a persuadés que les paysages d'hiver étaient composés de multiples splendeurs, ne restez pas calfeutrés au coin du feu. Sortez et admirez la nature!

"La trace du Mammouth"

par R. Bonnet

RÉSUMÉ. — Toujours à la recherche de leur chien Volcan, Abélard et ses amis ont glissé dans un ravin, jusqu'à la tente d'un curieux personnage.



VOTRE APPARITION ICI ME SURPREND, MAIS BUVEZ D'ABORD CE CAFÉ. VOUS M'EXPLIQUEREZ PLUS TARD. EN ENTRANT, M^{lle} BOULE-DE-NEIGE A RENVERSÉ MA MARMITE.

PAR CHANCE, CETTE BOUTEILLE THERMOS ÉTAIT À L'ABRI. PERMETTEZ, JE ME PRÉSENTE: PROFESSEUR PALÉONTOPOULOS, ... POUR LES SAVANTS. "LÉONPOULO", D'APRÈS MON ÉPOUSE! "PAPAPOULO", POUR MES ENFANTS, "TONTONPOULO" POUR MES NEVEUX ET NIÈCES! ... VOUS CHOISIREZ.

D'AILLEURS PEU IMPORTE LA FAÇON DE M'APPELER.. J'ENTENDS TRÈS MAL! MAIS, LES YEUX SONT BONS! .. DE TRÈS PRÈS.

JE CHERCHE DES RENNES, DE TRÈS VIEUX RENNES... SURTOUT, LE RÊVE DE MA VIE, CE SERAIT DE DÉCOUVRIR UN MAMMOUTH!



JE CHASSE SANS ARME, CES BÊTES SONT CACHÉES DANS LA PROFONDEUR DU SOL CAR ELLES SONT MORTES DEPUIS 5 OU 10.000 ANS!



LES LAPONS CROIENT, QUE JE SUIS SORCIER, ET NE VIENNENT PAS DANS CE RAVIN. C'EST LE CIEL, QUI VOUS ENVOIE, CAR J'AI BESOIN D'AIDES. J'AI ENFIN LA PREUVE DE LA VENUE ICI DES MAMMOUTHS!



J'AI MÊME DÉCELÉ LA TRACE D'UN MAMMOUTH! SUIVEZ-MOI, C'EST PRÈS D'ICI.



MONSIEUR LÉON PA..POULOS, NOUS NE SOMMES PAS VENUS POUR...

MAIS NON, VOUS N'ÊTES PAS INDISCRETS. VOUS ALLEZ VOIR... C'EST PASSIONNANT.



MON CHANTIER DE FOUILLES EST DANS CE DÉFILÉ, OÙ LES ANIMAUX TOMBAIENT PLUS SÛREMENT DANS LES PIÈGES. J'Y AI DÉCOUVERT LA PREUVE... DESSINÉE, DE MON HYPOTHÈSE. REGARDEZ...



DES GRAVURES RUPESTRES!

OUI... DES RENNES... ET MÊME UN MAMMOUTH PRIS DANS UN PIÈGE!

? OÙ ÇA? M^{lle} PALÉON..



ICI, IL A POSÉ SON ÉNORME PAPATTE... ET IL A BASCULÉ! LE SOL GELÉ A CONSERVÉ L'EMPREINTE DU MASTODONTE.

MAIS... PROFESSEUR, VOUS CROYEZ QUE...? HUM!.

OOOH! ÇA, C'EST UNE HISTOIRE... QUI N'EST PAS DE LA PRÉ-HISTOIRE!



CES GRANDES COURBES... CE SONT SES DÉFENSES!

POUR LES RENNES... D'ACCORD, ...MAIS... HUM! LE MAMMOUTH... ??... ET LE PIÈGE, SURTOUT! ??... JE NE LES VOIS PAS...



LE PIÈGE... IL EXISTE ENCORE... ..PROBABLEMENT!... ET LE MAMMOUTH Y EST, PEUT-ÊTRE, RESTÉ! VENEZ CONSTATER, AVEC VOS EXCELLENTS YEUX, LA TRACE DE SA CHUTE.



C'EST DOMMAGE

- Tu veux jouer avec nous ?
- Je n'ai pas le temps !

Et les copains de Jacques s'en vont encore une fois, un peu tristes...

- « il n'a jamais le temps, Jacques, c'est bien dommage ! »
- Josette, veux-tu m'aider à ranger les assiettes ?

Mais Josette n'entend pas sa maman, elle est trop occupée à arranger le lit de sa poupée !

— Sur la table de la salle de séjour, deux livres sont ouverts : c'est la géographie de Raymond et le livre de calcul de Marie-Christine... Ils sont là, depuis une heure, ils attendent !... Mais Raymond et Marie-Christine sont partis dans la rue...

Ils font tous la sourde oreille !

Ils n'entendent pas le Seigneur qui les appelle, tous les jours, à faire quelque chose de beau... Ils sont comme la rue où tout s'envole, comme un rocher sur qui rien ne peut pousser, comme un buisson au milieu duquel les rose étouffent...

S'ils savaient toute la joie qu'ils font perdre aux autres et qu'ils perdent, eux aussi !...

C'est vraiment dommage !

LE PÈRE.



DES

Baladins!



er ce qu'est le « Festival des Baladins » ?
r plusieurs scènes à la fois !

mablement à la paroisse ou à la mairie.

rance, de Belgique, de Suisse et d'Outre-Mer, des
e de leur journal un Festival inoubliable.



UNET



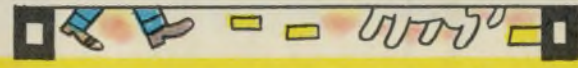
- DES DOMPTEURS
- UN ORCHESTRE
- UNE PARADE

en pages 19 et 20 et qui formeront le programme de ce Festival.

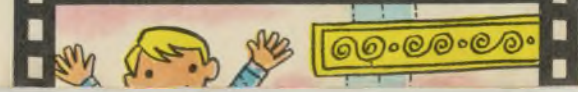
lui que vous préférez, puis, ensemble, perfectionnez-vous !...
meuble — se trouve : un grand ou une grande, un papa ou une
Festival. Demandez-le-lui, car pour le Festival petits et grands,

le prestidigitateur, ou de jongleur, cachés tout autour de lui?...

★ ★
l. Tu as des idées d'invitations, de costumes !... Mais je sais déjà
te et écris-nous !



Sur la place, sous un pâle soleil
où les couleurs du chapiteau lui
lance un défi.



Des lettres !...

... encore des lettres

Chers Fripounet et Marisette.

Chez nous, nous sommes abonnés depuis longtemps. Nous sommes quatre enfants, mais au pays personne d'autre n'a vos journaux, ils sont pourtant bien. Je voudrais que vous mettiez beaucoup d'histoires de cow-boys comme « Fred le Vaillant ». Peut-être que mes camarades seraient plus tentés, car moi j'aime ça. Je n'ai même pas pu faire le « Jeu 1 + 1 », faute de pouvoir échanger mes images. Mais, vous verrez, je vous fais la promesse de placer les journaux au pays.

Alain COQUINOT, 8 ans,
QUINCY-LE-VICOMTE (Côte-d'Or).

Bravo, Alain... Il ne suffit pas d'aimer son journal, il faut aussi le faire connaître. Tu nous dis de mettre beaucoup d'histoires de cow-boys. Leurs mille et une

aventures intéresseraient certainement tous les petits garçons... Nous acceptons cette proposition, mais pour l'instant dans le journal nous n'avons pas la place... Que penses-tu de l'histoire du « Chevalier de Saint-Clair »? Sa bravoure, ses aventures te plaisent-elles?

Quand tu te retrouves avec tes camarades, as-tu pensé que tu pouvais leur apprendre les jeux proposés par ton journal?... Nous t'encourageons dans la diffusion que tu t'es promis de faire et nous attendons la première photo du groupe de lecteurs de Quincy-le-Vicomte.

Depuis le jour où j'ai lu dans le journal l'histoire du poète persan Hafiz, j'ai eu envie d'écrire des poèmes. En voici un que j'ai écrit dans mon lit, une nuit d'orage, où je ne pouvais m'endormir.

NUIT BRUYANTE

Pendant la nuit,
Les éclairs m'ont ébloui
Puis le tonnerre m'a assourdi.
De ses rayons brillants,
L'éclair fit luire mes volets,
Le noir devient blanc, bleu,
Rouge, violet...
Le calme arrive,
Puis un bruit sourd éclate brusque-
[ment
Et fait penser à des bombardements.
Un avion passe, éclairé par le rayon
Du zède lumineux,
Qui reste longtemps dans les yeux.

Michel ASTRE,
ANTIBES (Alpes-Maritimes).

Voilà peut-être un futur poète...
Tout est beau, même l'orage, pour
celui qui sait regarder, écouter et
admirer. Mais il faut savoir dominer
sa peur quelquefois.

Bravo, Michel!



voici ton 3^{ème} diorama et voilà le **GRAND CONCOURS SINGER***

**PLUS DE 160 PRIX
PASSIONNANTS**



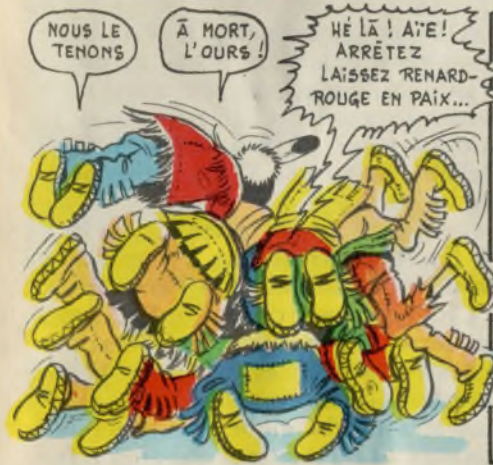
MACHINES A COUDRE,
ELECTROPHONES,
POSTES A TRANSISTORS,
LAINE Chantelaine ETC...
AU TOTAL PLUS DE 20.000 F

Cours vite chez Singer
chercher ton troisième diorama
on te donnera en même temps
le règlement du
grand concours Singer,
facile, amusant, instructif,
et qui te permettra de gagner
des prix merveilleux !
Pas une minute à perdre
pour compléter ta collection
de dioramas, et participer
au grand concours Singer !
Et s'il n'y a pas de magasin Singer
dans ta ville, écris à Singer
en joignant 2 timbres pour les frais d'envoi.

SINGER* 27, avenue de l'Opéra - Paris 1^{er}
Service F 2

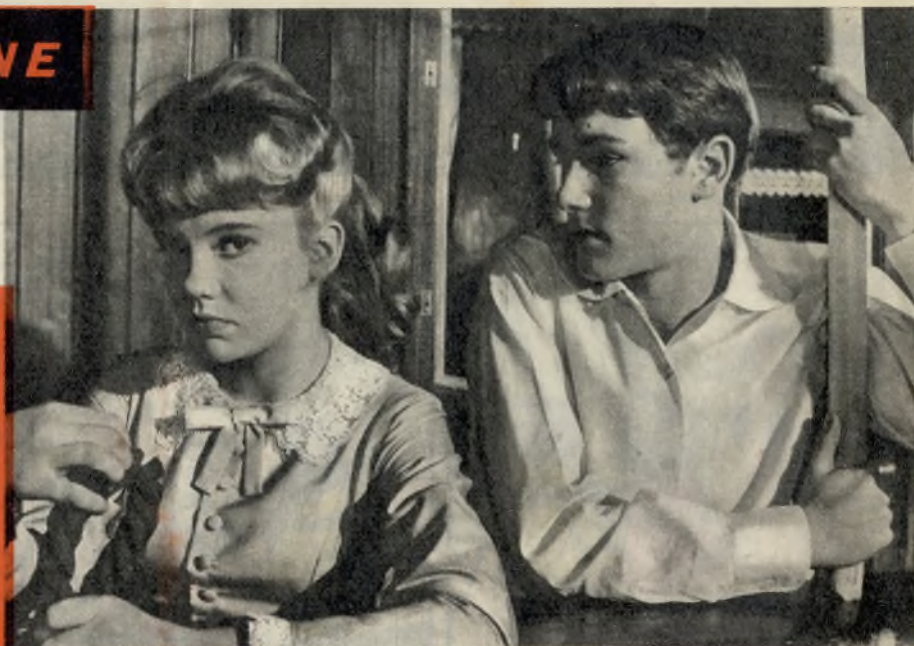
* Marque déposée de SINGER MFG Co.

MOKY et POUPY



LES ENFANTS DU CAPITAINE GRANT

Film WALT DISNEY



ILS s'appellent Robert et Mary. Leur père, le Capitaine Grant, a disparu au cours d'un naufrage. C'est du moins ce que tout le monde croyait jusqu'à la découverte d'une mystérieuse bouteille contenant un message. Ce message prouve que le Capitaine Grant n'est pas mort, mais qu'il s'est réfugié aux environs du 37^e parallèle. Robert et Mary pourront-ils seuls se lancer à sa recherche ?

Ils trouvent une aide et un ami dans la personne, du Professeur Paganel. Grâce à lui ils parviendront à convaincre Lord Glenarvan, riche propriétaire du voilier « Persevero », de faire croisière vers le Chili. L'assaut de la Cordillère des Andes, un tremblement de terre, l'enlèvement de Robert par un aigle géant font vivre à nos héros des aventures palpitantes... Mais le Capitaine Grant reste introuvable.

Le 37^e parallèle faisant le tour du globe, pourquoi nos amis n'en feraient-ils pas autant ? Le Professeur Paganel refait ses calculs, dans lesquels il s'était bien un peu embrouillé au départ, et conclut qu'il faut maintenant se diriger vers l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Lord Glenarvan consent à cette nouvelle croisière. Il accepte aussi à son bord l'inquiétant Ben Joyce, et sa douteuse cargaison.

Ben Joyce n'est qu'un dangereux trafiquant et sa cargaison est constituée d'armes non déclarées. En pleine mer il s'empare du navire et abandonne dans une chaloupe Lord Glenarvan et nos amis. La chaloupe dérive plusieurs fois et s'échoue enfin sur une plage du pays des Maoris.

A quelque chose malheur est bon ; faits prisonniers par les Maoris, nos amis font la connaissance d'un ancien matelot du Capitaine Grant : Bill Gaye. Ils s'enfuirent en sa compagnie et échapperont aux Maoris lancés à leur poursuite à la faveur d'une éruption de volcan. Bill leur apprend que le Capitaine Grant vit dans une île voisine. A bord d'une pirogue, découverte par hasard, ils gagneront l'île en question. Ils trouveront aussi — ô bonheur ! — le « Persevero » dont ils s'emparent par surprise, et arrêtent Ben Joyce. Peu de temps après, le Capitaine Grant lui aussi est retrouvé. Personne ne manque plus à l'appel.

FIN

Que d'eau, que de feu, que de mer, que de volcans !

Le film de Walt Disney n'a rien oublié des mille et une péripéties du livre de Jules Verne, intitulé lui aussi « Les enfants du Capitaine Grant ». Peut-être le film aurait-il pu simplifier un peu le scénario du film, supprimer quelques épisodes. Mais pour une fois qu'un film déborde d'action et de mouvement, on aurait tort de se plaindre.

De toute façon, si vous vous y perdez un peu dans toutes les aventures mises en images par le film, vous pouvez toujours lire le livre de Jules Verne. Il vous passionnera comme il a passionné vos grands-parents.

Élégance sportive



Voilà ce que Crylor et Rilsan ont réalisé pour les jeunes sportifs qui veulent rester élégants. Le décolleté en V du pull donne à ce jeune skieur une allure très dégagée. Quant à cette jeune fille elle ne saurait avoir froid avec son anorak et son pantalon rouge uni.



ET HOP !
L'ŒUF APPARAÎT

C'est un des 35 tours extraordinaires que tu peux réaliser avec le célèbre coffret de Monsieur MAGIC. Pour recevoir ce coffret chez toi, remplis vite ce bon :

**BON à découper et à envoyer à UNIPRO,
103 RUE LAFAYETTE, PARIS 10^e**

NOM : PRÉNOM : AGE :
ADRESSE : rue N°
Ville Dpt.

désire recevoir le coffret de Monsieur MAGIC
35 tours (ou passes) 22 NF 75 tours (ou passes) 43 NF

Le paiement est effectué par chèque bancaire à l'ordre d'UNIPRO, ou par virement postal à l'ordre d'UNIPRO, C.C.P. 190.76.23 Paris ou par mandat poste à l'ordre d'UNIPRO, 103 rue La Fayette, Paris 10^e.

Bienvenue à S. M. CARNAVAL 1964



Photo A. D. P.

Prince du Pays de Fantastique, maistre de Ballet des danseurs-fous du Roy, S. M. Carnaval va bientôt faire une entrée triomphale dans sa bonne ville de Nice, qui s'appête à abandonner tout sentiment républicain pour faire à son bien aimé Monarque serment allégeance. Mais cette révolution ne durera que l'espace d'une journée (celle du 1^{er} février).

La mission de LUKA par Manesse

RÉSUMÉ. — Partis à la recherche de la fleur qui guérit pour le vieil ami Tordj, Luka et Silja ont permis la capture d'un dangereux brigand.



IL ÉTAIT tout NOIR

IL était une fois un petit morceau de charbon qui était tout noir, tout noir.

Forcément, puisque c'était du charbon.

Il était sous la terre, là où c'était tout noir, tout noir, forcément, puisque c'était sous la terre.

Et depuis des dizaines et des dizaines d'années, le petit morceau de charbon était tout noir, dans la terre toute noire.

Mais un jour une fourmi arriva. Elle était tombée dans une fente.

— Ouille, ouille, ouille, dit-elle. Comme il fait noir ici, on n'y voit rien.

— C'est toujours noir, dit le morceau de charbon, c'est toujours noir partout.

— Mais pas sur la terre, dit la fourmi indignée. Il fait clair et il y a du soleil.

— Le soleil, qu'est-ce que c'est ?

La fourmi se gratta la tête avec sa patte. Elle ne savait pas du tout expliquer ce qu'était le soleil.

Alors, le vieux morceau de charbon se mit à parler. Celui qui était là depuis des siècles et des siècles et qui était si vieux, que sa voix tremblait un peu.

— Je me rappelle, il y a bien longtemps, avant d'être du charbon, j'étais un arbre. J'avais beaucoup de branches, et mes feuilles bougeaient dans le vent. Le soleil brillait dans le ciel et, l'été, les champs étaient pleins de fleurs rouges.

Le vieux morceau de charbon s'arrêta parce qu'il était fatigué. Et le petit morceau se mit à rêver aux feuilles qui bougeaient dans le vent, au soleil qui brillait dans le ciel bleu et aux champs tout rouges de fleurs.

« Comme cela doit être joli le rouge, pensait-il, comme je voudrais le voir. »

Mais le petit morceau de charbon ne pouvait pas sortir de la terre et, pendant des dizaines et des dizaines d'années, il rêva.

Et puis un jour il se passa quelque chose d'étrange. On creusa la terre et le charbon en fut sorti.

Le petit morceau de charbon ne

voulait pas rester dans le noir, il voulait voir les feuilles bouger dans le vent et les champs tout rouges. Alors, il se laissa glisser et il tomba sur la route.

Au début, il dut fermer les yeux car il était tout ébloui ; forcément, puisqu'il y avait du soleil, quand il les rouvrit, il vit beaucoup d'arbres, et aussi les fleurs rouges dans les champs.

— Comme elles sont jolies, comme je voudrais être tout rouge !

Et il resta là à les regarder.

Plus tard, un petit garçon passa. Il donna deux, trois coups de pied dans le morceau de charbon. Puis il le ramassa et le mit dans sa poche. Le soir, la maman, en pliant le pantalon, trouva le charbon.

— Qu'est-ce que c'est encore que cela ? dit-elle.

Et elle le jeta dans le fourneau allumé.

Le petit morceau de charbon se trouva dans un endroit tout rouge et brillant où il faisait chaud, chaud.

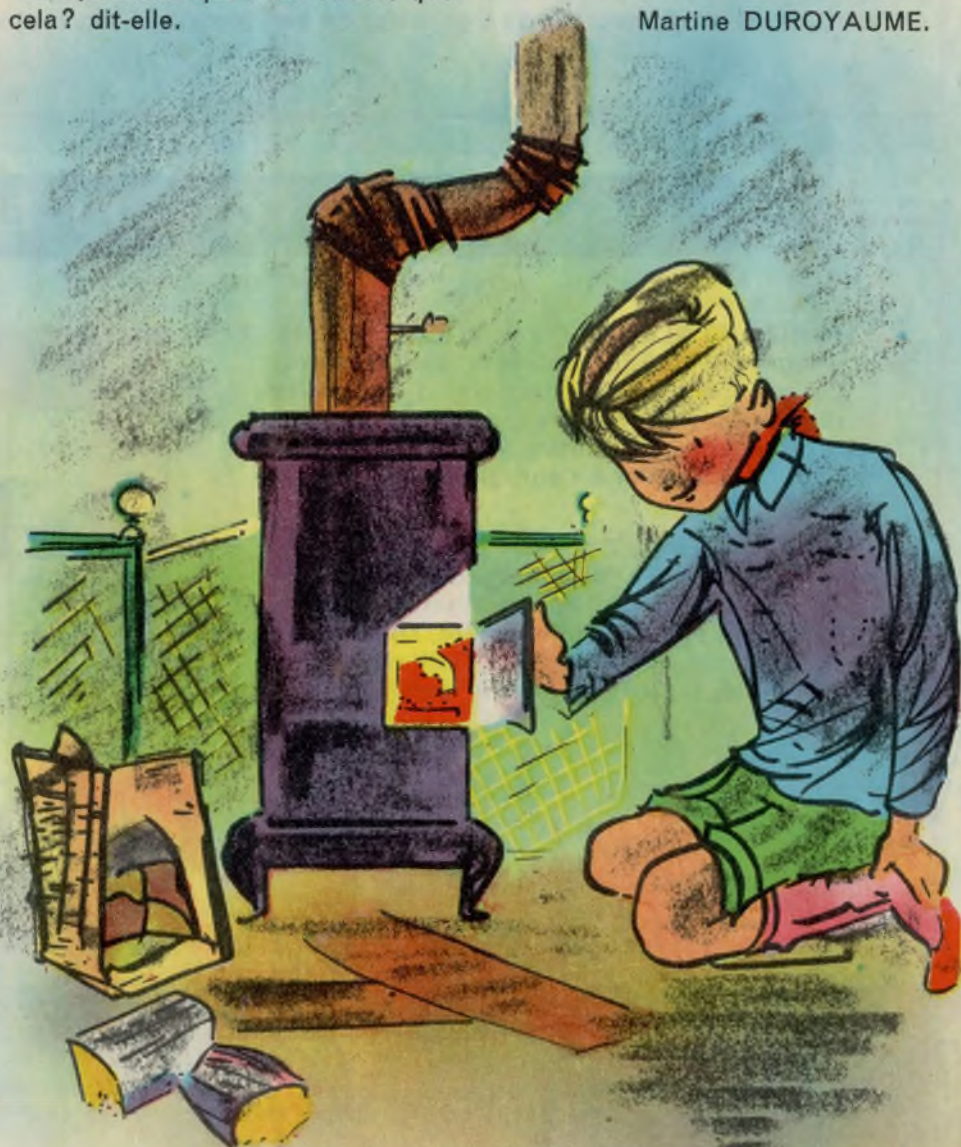
— Que c'est beau ! murmura-t-il.

Et il s'endormit un peu.

Alors, il se passa quelque chose de merveilleux : le petit morceau de charbon tout noir devint tout rouge, tout rouge... Et il était si content et si bien qu'il ne sut pas qu'il allait devenir tout gris, tout gris, forcément, puisqu'il serait en cendre.

Et que la cendre, dans la terre, aiderait à faire pousser des arbres qui, dans des années et des années, deviendraient peut-être du charbon.

Martine DUROYAUME.



Jeux pêle-mêle



GRIG et GROG, les deux joyeux jumeaux, sont allés patiner sur leur étang de Suède. A première vue, on ne saurait les distinguer l'un de l'autre. Quatre petits détails, cependant, permettent de distinguer Grig (à gauche) de son jumeau Grog (à droite).

Solution ci-dessous.

LES MOTS EN LONG ET EN LARGE

HORIZONTALEMENT : 1. Il couronne les montagnes. — 2. Équipement du soldat (argot). 3. Lettres de luge. Sur le doigt de la couturière. — 4. On y dépose les cendres ou son bulletin. Possède. — 5. Lettre grecque. Messenger du ciel. — 6. Passer à l'égrugeoir.

VERTICALEMENT : A. Brûlure due au froid. — B. Prenez-le bien chaud quand vous avez la grippe. — C. Phonétiquement : Prêtre. — D. Offrande. — E. Vieille colère. Dans neige. — F. Un bout de l'édredon. Vieillesse. — G. Pour l'hiver, il s'envole vers le Midi.

Solution ci-dessous.



	A	B	C	D	E	F	G
1							
2		■					
3			■			■	
4					■		
5			■				
6							

SOLUTION :

LES MOTS CROISÉS. — Horizontalement : 1. Glacier. — 2. Barda. — 3. Lg. DE. — 4. Urne. Al. — 5. Ro. Ange. — 6. Egru-ger. — Verticalement : A. Gelure. — B. Grog. — C. AB (abbé). — D. Cadeau. — E. Ire. NG. — F. Ed(redon). Age. — G. Ra-mler.
GRIG ET GROG : 1. Flocon. — 2. Cheveux. — 3. Franges de l'écharpe. — 4. Cill fermé.



Catherine et JEAN-LUC

TEXTE DE ROSE DARDENNES DESSIN D. LORBEY

JEUDI DE PLUIE

Un temps à ne pas mettre un chien dehors! Je vais en profiter pour m'installer un coin de bricolage dans l'appentis.

Vous allez voir, je vous fais sortir de mon four-lard... devinez quoi??

??

??

Trois coups de ma baguette magique, et... HOP!

HORREUR des souris...

hi-hi-hi! idiot va!

Fais sortir tout ce que tu veux de tes manches ou de tes chaussettes: nous on s'en moque.

Le chat est plus malin que toi, tiens.

On ne te regarde plus

Ben quoi... venez... on va bien jouer, maintenant on va essayer le truc du verre d'eau...

Moi je joue seulement si tu es capable de me faire surgir une belle étagère, là, d'un coup de baguette, eh! monsieur le prestidigitateur!...

Une étagère ?? Tu sais Catherine, le meilleur moyen d'en avoir une, ce serait peut-être de la fabriquer.

UN MOMENT PLUS TARD...

Tu comprends... là au-dessus de ma table de travail, je rangerais mes livres.

C'est faisable je t'aiderai les jeudis...

BIENTOT CATHERINE RAVIE

..deux rayons de 60... il me faudrait aussi un classeur...

Dis Papa? où pourrais-je avoir du contreplaqué?

Demande ça au menuisier et dis-lui qu'il te le prépare aux mesures

J'achèterai de la peinture rose...

Si le contreplaqué est beau, il vaudrait mieux le vernir ce serait assorti à ton bureau.

Tu es un petit papa adorable, tiens. Grâce à toi je vais avoir un coin de travail au poil, tu sais

CE SOIR-LÀ...

MAIS POURVU QUE LE RÊVE SE RÉALISE?

A SUIVRE...

par Claude Dubois
d'après les personnages de M. Cuvillier.



La Voix du Seigneur

Vie de Saint Dominique

Ce soir-là, Dominique et son évêque étaient bien fatigués. Ils avaient hâte de repasser les Pyrénées, de retrouver leur pays de Castille et ils ne s'arrêtaient que le plus tard possible dans quelque auberge. Celle qui les avait accueillis ce soir-là était propre et l'hôtelier très aimable. Tout au long du repas, celui-ci vint s'inquiéter de l'appétit et du confort de ses hôtes. Dominique, à part lui, remercia le Seigneur pour cet hôtelier qui remplissait si bien son office.



La nuit venue, Dominique prolongea la conversation commencée avec l'aubergiste. Mais quelles ne furent pas sa surprise et sa tristesse de se rendre compte que le brave homme était tombé dans l'erreur ! Les hérétiques ne manquaient pas dans le Comté de Toulouse et l'aubergiste, se coupant de l'enseignement traditionnel de l'Église, n'avait fait qu'imiter ce qu'il voyait faire autour de lui. Pas bête de surcroît, il répliquait du tac au tac aux arguments développés par Dominique. Celui-ci était cependant bien décidé à le ramener dans le droit chemin.



La discussion dura toute la nuit. Dominique avait oublié que le lendemain il aurait une longue route à faire, l'aubergiste, qu'il devrait faire chauffer la marmite et dresser la table pour d'autres voyageurs. Assis près de son âtre, il hochait la tête tout en tisonnant les quelques braises qui rougeoient encore. Cependant que Dominique arpentaient la salle à grandes enjambées, en exposant les thèses de la doctrine catholique. Quand le petit jour vint éclairer la fenêtre de l'auberge, l'aubergiste avait compris et était revenu dans le sein de l'Église. Alors Dominique l'embrassa puis, remontant sur son cheval, s'éloigna vers le Sud.



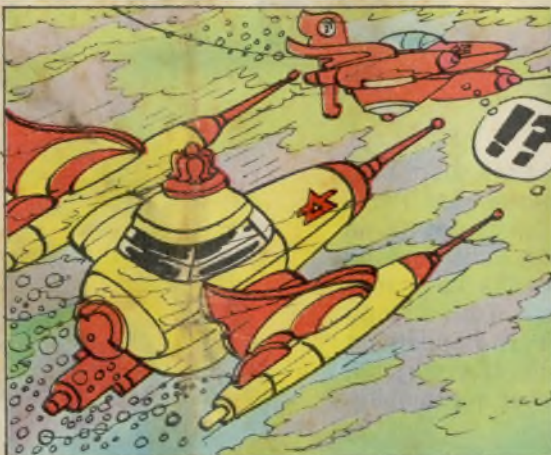
ILLUSTRATIONS DE A. D'ORANGE.

(A suivre.)

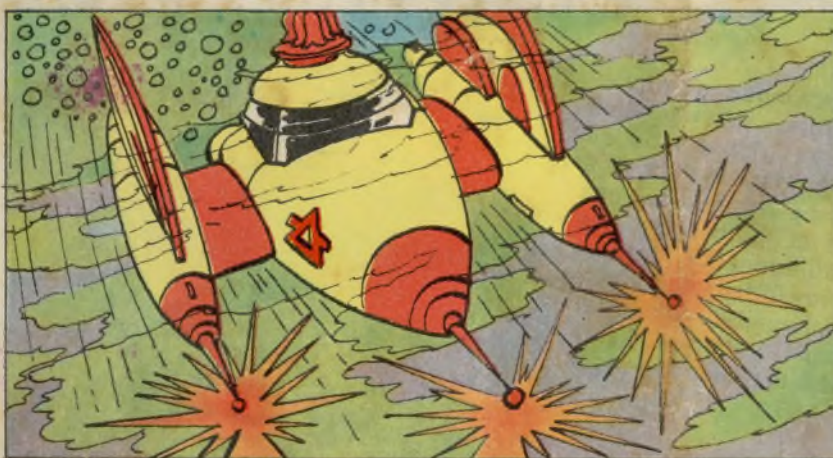
LES SEPT COLONNES DE THARSIS

RÉSUMÉ. — Devenu empereur des Atlantes, Toulbazar veut provoquer le traître Castapar en combat singulier. Mais son approche a été repérée par les sentinelles de Castapar.

Ils n'ont pas l'air tout à fait normal ces gars qui s'amuse à tirer un espadon par la queue!.. Drôle de sport... Mais les ordres de Castapar sont formels : Détruire tout engin qui navigue dans les parages.
On y va !.



Mais.. mais ils nous foncent dessus, ma parole !..



Encore une ou deux décharges et ils seront à notre merci.. Vire un peu sur la gauche, Photin, je ne les



Mais qu'est-ce qui se passe Photin ?! **PHOTIN!**



Ah ! Comme je suis touché !